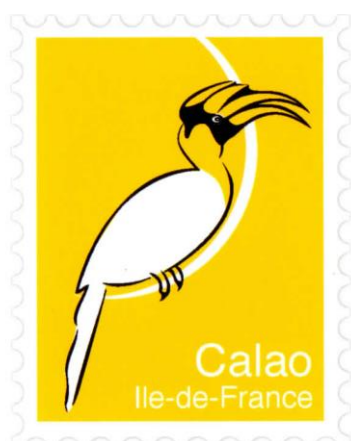


# Rapport d'activités 2014



**Assemblée générale du 20 juin 2015**

## **Sommaire**

### **1. Rappel des objectifs et actions de Calao. Situation actuelle au Mali**

### **2. Les actions en 2014**

*2-1 Petite enfance : agir avec les femmes des clos d'enfants*

*2-2 Le projet touristique du Grand Dole*

*2-3 Le projet de forage de Sandama*

*2-4 La coopérative des moniteurs d'escalade de Siby « An Ya Kelen »*

*2-5 La coopérative de la base nautique de Bancoumana « An Ka Taa »*

### **3. Nos partenaires**

## 1. Rappel des objectifs et actions de nos associations. Situation au Mali

### 1.1 Nos objectifs

CALAO est un collectif constitué de deux associations françaises « Loi 1901 » : CALAO (Dole) et CALAO Ile-de-France. Ces deux associations-sœurs ont pour objectifs communs :

- **Eveil aux connaissances de base des enfants peu ou pas scolarisés**
- **Création de métiers et activités à l'intention des femmes et des jeunes adultes du monde rural**

Ses activités s'exercent essentiellement au Mali, dans la région du Mandé, située dans le sud-ouest du pays et bordée par le fleuve Niger.



CALAO Ile-de-France a été créée, en 2002, dans le prolongement de CALAO-Dole, pour tenir compte des nombreux adhérents résidant à Paris et en région parisienne et associer l'importante diaspora malienne présente en Ile-de-France (trois associations de cette diaspora, représentant plusieurs centaines d'adhérents, sont membres de son conseil d'administration).

- **Nos réalisations** (cf. aussi site internet : [www.calaoasso.org](http://www.calaoasso.org)):

- Les malles pédagogiques

Elles ont constitué la première action menée par CALAO et motivé sa création. Mises au point par la Cité des Sciences et de l'Industrie qui en a concédé gracieusement le copyright à CALAO, ces grandes malles contiennent du matériel pédagogique et peuvent, accompagnées d'un formateur, facilement itinérer en brousse, de village en village. Elles ont pour but l'éveil à des connaissances de base d'enfants (6 à 12 ans) privés d'école, dans les communes rurales isolées.

Elles sont dédiées à plusieurs thèmes : « Corps et santé », « Eau, sol et plantes », « Sexualité et prévention ».

La formation est dispensée à partir d'une méthode pédagogique interactive, fondée sur quatre principes : « Observer, Manipuler, Comprendre, Agir ».

Plusieurs milliers d'enfants ont bénéficié de cette action.



A Sidanikoro

- Les clos d'enfants :

CALAO a créé un total de 28 clos d'enfants dans des villages de la région du Mandé. La moitié continue encore à fonctionner aujourd'hui. Le clos est une structure dédiée à la préscolarisation d'enfants de 3 à 6 ans, garçons et filles à parité. C'est un lieu pourvu d'un équipement minimum, destiné à accueillir, dans de bonnes conditions sanitaires et éducatives, une quinzaine d'enfants. Il est encadré par deux mères bénévoles, se succédant chaque jour de la semaine et réunit donc un groupement d'une douzaine de femmes au total, qui ont toutes reçu une formation préalable en matière d'hygiène, de

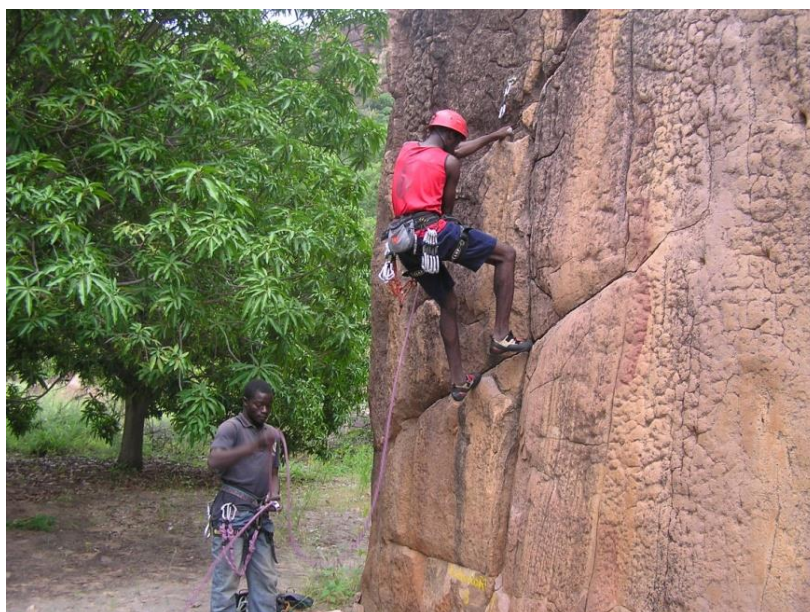
nutrition et de pratique éducative. Plus de 300 femmes ont été formées par CALAO. Les clos accueillent plus de 200 enfants au total, chaque année.



A Balanmassala

- La coopérative des moniteurs d'escalade :

Les splendides falaises de grès qui entourent le village de Siby, dans le Mandé, ont déterminé la création par CALAO d'une activité d'escalade, en 2002. Cinq jeunes ruraux, dont un seul avait été scolarisé, ont été formés en France par le CREPS de Franche Comté. Quatre d'entre eux ont obtenu le diplôme de guide, un celui d'aspirant. Au plus fort de son activité, la coopérative faisait vivre une douzaine de jeunes adultes et accueillait plus de 2 000 visiteurs par an. Elle fait référence au Mali et est mentionnée dans tous les guides touristiques.



Sur les falaises de Siby

- La base nautique :

La région du Mandé est traversée par le fleuve Niger. Encore au stade amont de son cours, le fleuve y est exempt de toute pollution et offre des paysages uniques. Sur l'exemple réussi de la coopérative d'escalade, une base nautique a été créée en 2006 à Somonosso, au bord du fleuve, sur la commune rurale de Bancoumana.

Trois jeunes locaux ont été formés en France, à la base nautique de Bellecin dans le Jura, et ont reçu leur diplôme de moniteur de la Fédération Française de Canoë-Kayak. Une coopérative composée de onze jeunes a ensuite été constituée et équipée de nombreux matériels.



A Somonosso, au bord du fleuve Niger

- Autres actions :

Diverses actions ponctuelles ont été menées en soutien aux populations et municipalités de la région du Mandé (parmi celles-ci : équipement d'un poste de secours et envoi depuis la France d'une ambulance pour la commune de Siby, installation d'une pompe solaire à Balanmassala, équipement en électricité d'origine solaire de la mairie et du centre de santé de Nioumamakana, fourniture d'ordinateurs et de groupes électrogènes à quatre communes, etc...).

## **1.2 La situation actuelle au Mali**

Nous avons choisi depuis plus de 10 ans de concentrer nos actions, au Mali, dans la région du Mandé et plus particulièrement dans les quatre communes de Siby, Bancoumana, Sandama et Nioumamakana.

Mais les événements dramatiques survenus dans le pays ont fortement contrarié nos projets, dont une partie se situe, en outre, dans le secteur du tourisme.

A ce jour, même si la situation est en voie d'amélioration, la région où nous intervenons reste classée en zone « orange » par le Ministère français des Affaires étrangères, c'est-à-dire une zone où tout déplacement est déconseillé sauf motif impérieux.

Face à cette situation nos associations, suivies du reste par les bailleurs de fonds publics ou privés, ont pourtant décidé de continuer à aider ces populations courageuses, tout en adaptant leurs projets et leurs modes d'intervention :

- Nous privilégions les projets de nature économique ou améliorant les conditions de vie, comme, par exemple, les ressources en eau là où elles sont insuffisantes,
- Nous nous appuyons systématiquement sur notre partenaire local l'Association Karamba Touré, qui est sur place et reste disponible, même pour des déplacements dans les régions enclavées,
- Nous limitons nos missions sur place à celles qui sont strictement indispensables,
- Nous cherchons à améliorer la communication à distance (Internet, téléphone,..)

Ainsi nous arrivons à suivre, malgré tout, nos objectifs, bien que souvent dans des délais accrus par rapport à ce que nous avions prévu.

\* \*  
\*

## **2. Les actions en 2014**

### **2.1 Petite enfance : agir avec les femmes des clos d'enfants**



Rappelons que les actions que nous menons dans ce domaine s'inscrivent dans le cadre d'un projet qui a débuté dès 2002 avec la création des tout premiers clos d'enfants. Elles se placent ainsi dans une perspective à long terme.

En 2012, nous avons souhaité développer, pour les groupements de femmes qui encadrent bénévolement les clos d'enfants dans les différents villages, un programme de mise en place d'activités visant à les faire bénéficier de ressources supplémentaires : les « AGR », activités génératrices de revenus.

Ce programme vise à insuffler une nouvelle dynamique à notre action en faveur des clos d'enfants, en aidant les villageoises à s'organiser plus formellement autour, cette fois-ci, d'un projet économique commun.

Démunies de tout, soumises à un contexte socio-culturel particulièrement lourd, mais énergiques et entreprenantes pour la plupart, ces femmes nous ont encouragé à les soutenir et les accompagner sur la voie de leur émancipation et de l'amélioration de leurs conditions quotidiennes de vie.

Une période de formation préalable, en 2013, a, d'abord, eu pour objectif de donner aux femmes les rudiments de base pour la gestion de micro-activités dans le cadre d'une structure associative.

Une session de formation, sur deux jours, a ainsi réuni 55 participantes, représentant 13 villages.

Puis des prêts à taux zéro, remboursables en trois échéances, ont été débloqués pour permettre aux groupements de villageoises de lancer les activités qu'elles avaient elles-mêmes choisies : culture et vente de céréales, arachides, gombo, condiments, « petits commerces » divers (sel, huile de karité, savon, chaussures...), petite restauration, etc...

Fin 2014, à l'occasion du remboursement de la dernière échéance des prêts, un grand séminaire a réuni les 48 représentantes des groupements pour faire le bilan des activités lancées et permettre un échange sur les expériences réalisées par chacun des collectifs.



Cette action a, au final, été un incontestable succès. L'ensemble des prêts ont été remboursés et les revenus générés par les nouvelles activités ont permis aux femmes d'améliorer leurs conditions de vie : achat de médicaments pour les enfants et la famille, paiement des frais de scolarité des enfants, amélioration de l'alimentation quotidienne...

Aussi a-t-il été décidé, en 2015, de renouveler les prêts, en les augmentant : de 200 000 à 250 000 FCFA (380 €) par groupement.

Parallèlement, une formation à l'agriculture raisonnée sera assurée en cours d'année 2015, pour permettre aux femmes d'améliorer le rendement des parcelles qu'elles cultivent tout en utilisant moins d'engrais chimiques et de pesticides, qui coûtent cher, sont souvent de mauvaise qualité, et dégradent l'environnement, voire leur santé.

Enfin, notre partenaire local, l'Association Karamba Touré « AKT » continuera à assurer un suivi régulier des activités économiques développées ainsi que du fonctionnement des clos d'enfants.



Mais nos clos d'enfants sont loin de répondre aux normes exigées par l'Education Nationale du Mali en matière de locaux, pour ce qui est appelé maintenant, par cette administration, « Centres d'Education de la Petite Enfance » (CDPE). Nos clos, en effet, occupent généralement, à titre précaire, des locaux de fortune, sans eau ni toilettes, quand ils ne se tiennent pas, tout simplement, en plein air, « sous le manguier ».

Un programme de construction est, évidemment, hors de portée de nos moyens financiers, sauf à mettre sur pied un vaste projet et faire appel à des financements de bailleurs internationaux, type d'opération que notre association n'a jamais entrepris jusqu'à présent. Nous n'écartons cependant pas la possibilité d'une expérience limitée à l'un des villages, grâce à l'aide de la population locale et l'utilisation de matériaux produits sur place (briques de terre cuite).

Le projet est, actuellement, à l'étude. S'il s'avère concluant, alors nous pourrions envisager d'agir sur une échelle plus vaste.

\* \*  
\*

## **2 – 2 Le projet touristique du Grand Dole**

Rappelons que les quatre communes rurales du Mandé où nous intervenons : Siby, Bancoumana, Sobra et Nioumamakana, se sont regroupées en un syndicat intercommunal, le syndicat du Mont Mandingue, « Manden Jigiya Ton », pour fédérer leur action en matière de tourisme et d'environnement.

De son côté, le « Grand Dole », Communauté d'agglomération regroupant 43 communes de la région doloise, avait manifesté un intérêt pour nos projets en recevant, dès 2011, une délégation du « Manden Jigiya Ton ». Puis, début 2012, une délégation du « Grand Dole » s'était, à son tour, rendue sur place, au Mali, et avait défini, à cette occasion, les grands axes d'un partenariat ayant pour objectif le développement du tourisme dans la région, générateur d'activités et d'emplois pour sa population.

Deux actions concrètes ont, dans un premier temps, été retenues : la réalisation d'une cartographie touristique des quatre communes et la création d'un site Internet sur la région. Pour ce faire il fallait réunir, au préalable, des données fiables et actualisées. Ce travail a été confié à Daouda Keita, secrétaire permanent du syndicat, en collaboration avec Thérèse Touré de l'association malienne Karamba Touré qui représente, au Mali, le Grand Dole et nos associations Calao. Une première partie de ce travail a été présentée lors de la mission Grand Dole/Calao de décembre 2013 et confirme les richesses touristiques importantes de cette région chargée d'histoire, berceau de l'empire du Mali.

La société jurassienne Jordel Média a élaboré la structure du nouveau site internet qui a été présentée lors d'une réunion avec les maires des communes, au cours d'une mission réalisée en décembre 2014. Ce projet ayant été validé, il est convenu que le site soit désormais alimenté par les partenaires maliens eux-mêmes. Les différents documents seront rédigés par Daouda Keita qui les présentera pour accord à chaque commune, puis ils seront transmis à Jordel Média pour la réalisation du site. L'objectif est d'obtenir une première version de ce site vers la mi-2015.



## 2 –3 Le projet de forage de Sandama

Nous avons, pour 2014, deux objectifs principaux :

- ✓ Favoriser les communes isolées de la zone du plateau mandingue car nous avons déjà beaucoup fait, dans la vallée, sur les communes facilement accessibles de Siby et de Bancoumana.
  
- ✓ Privilégier les projets à fort impact économique, compte tenu de la situation actuelle très difficile, particulièrement dans ces zones à l'écart.

La dynamique coopérative des femmes de Sandama, commune rurale très enclavée du plateau mandingue, récolte et transforme le karité, mais ne dispose pas de l'eau courante indispensable à son travail. Elle nous a dès lors sollicités en vue de la réalisation d'un forage. Lors de la mission de décembre 2014, nous sommes allés sur place en compagnie de Thérèse Touré, déléguée générale d'AKT, pour rencontrer les différents interlocuteurs (coopérative, mairie, usagers...). Nous avons alors constaté que le forage existant dans le village semblait très productif mais sous-utilisé en raison du dimensionnement insuffisant de la pompe solaire, ce qui entraînait un manque général d'eau eu égard aux besoins de la population.

Nous avons, dès lors, examiné deux possibilités :

- ✓ Soit réaliser un forage sur le terrain de la coopérative des femmes,
  
- ✓ Soit renforcer fortement la pompe du forage existant (de 1,5 m<sup>3</sup>/h à 3 m<sup>3</sup>/h), solution présentant le double avantage d'éviter les aléas d'un nouveau forage et d'augmenter l'alimentation en eau pour l'ensemble du village.

Afin de déterminer la meilleure hypothèse, nous avons confié à la société malienne SEEBA une étude du forage existant, comprenant en outre une analyse bactériologique de l'eau extraite. A la suite de cette étude, nous avons conclu au bienfondé de la deuxième solution.

Après accord de l'administration malienne et des différentes parties prenantes au projet, les travaux ont pu débuter début 2015 et seront terminés avant l'hivernage.



Beurre de karité produit par la coopérative des femmes de Sandama

\* \*  
\*

#### **2-4 La coopérative des moniteurs d'escalade de Siby « An Ya Kelen »**

Malgré les évènements, le dynamisme de l'équipe est resté intact. La fréquentation de visiteurs a légèrement repris, à la fois à Siby, mais aussi au Parc National de Bamako où la coopérative gère une activité d'initiation à l'escalade. Elle arrive ainsi à équilibrer globalement son budget.

Pour 2015, deux projets sont à l'étude :

- Mettre en place une activité d'accrobranche au sein du Parc National de Bamako,
- Vérifier la viabilité économique de l'activité de séchage de mangues que les jeunes coopérateurs ont mis en place, en vue de son développement sur une plus grande échelle.

\* \*  
\*

## 2-5 La coopérative de la base nautique de Bancoumana « An Ka Taa »

La situation y est beaucoup plus préoccupante en raison de l'absence quasi-totale de visiteurs. La base nautique travaillait beaucoup, en effet, avec les écoles et les associations, or les sorties scolaires sont pour le moment suspendues.

Autre problème inquiétant : la présence, en face de la base nautique, de nombreuses dragues visant à extraire l'or du sable du Niger, ce qui empêche, pour le moment, toute activité de loisir sportif sur le fleuve.

Par ailleurs, si le bâtiment de la base nautique est en bon état et le matériel bien entretenu, la pompe immergée dans le fleuve que nous avons installée pour alimenter la base en eau est hors d'usage. Nous avons dû, dès lors, envisager la mise en place d'un tout autre système (construction d'un puits sur la rive et mise en place d'une nouvelle pompe immergée). Les financements de cette nouvelle installation ont été obtenus et la mise en place est prévue courant 2015.

Les autres projets 2015 visent à :

- Envisager des utilisations provisoires du bâtiment actuel (restauration, réceptions...),
- Clôturer le site et reprendre le projet de réalisation d'un conservatoire de plantes et espèces protégées,
- Etudier la mise en place d'activités économiques complémentaires (pépinière, maraichage...).



Les jeunes de la coopérative de la base nautique, T. Touré, J.P. Girardier et F. David

\* \*  
\*

### **3. Nos partenaires**

Nous ne pouvons pas conclure ce rapport sans citer nos partenaires, sans lesquels nos projets ne pourraient pas se réaliser :

**L'Union européenne**

**L'agence des micro-projets (Gilde européenne du raid)**

**Le Conseil Régional de Franche Comté**

**Le Conseil Général du Jura**

**La Communauté d'agglomération du Grand Dole**

**La ville de Dole**

**La fondation ANBER**

**La fondation PETZL**

Nos partenaires de la diaspora malienne en France :

**L'association Bancoumana Jigi**

**L'association de la commune de Siby**

Nos partenaires au Mali :

**Les quatre mairies du syndicat intercommunal « Manden Jigiya Ton »**

**L'Association Karamba Touré « AKT »**

**Les coopératives « An Ka Yelen » et « An Ka Taa »**

Nos partenaires techniques :

**La base nautique de Bellecin**

**La Compagnie de Mont Blanc**

**Et tous nos administrateurs, membres actifs et bienfaiteurs.**

Qu'ils soient tous vivement remerciés, en notre nom et au nom de tous ceux que nous aidons !